

TIER S LIVRE DE CHANSONS,
NOUVELLEMENT MISES EN MV-
siquꝛ à quatre parties, par bons & sçauans Musiciens,
Imprimées en quatre volumes.



TE

NOR.



A P A R I S.

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne S. Geneuieue. 1554.
Avec priuilege du Roy, pour neuf ans.

Res. Vm^e. 186

ARCADET.



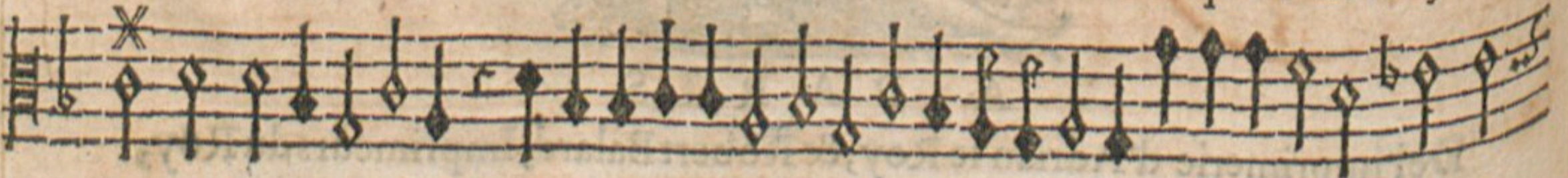
Vand ie me trouuꝝ aupres de ma maitresse Et q̃ ma bouchꝝ à la si-
Tant ay de ioyꝝ & tant ay de lyesse Qu'en mō esprit nul desplai-



ne i'aproche à la sienne i'aproche Et si n'ay peur qu'il en vienne repro-
fir n'aproche. nul desplaisir n'aproche,



che, Pource q̃ ellꝝ est devertu la noblesse: Mais ie crains bien qu'e celle iouyflan-



ce L'ame ne fassꝝ .ij. en elle demourance. L'ame ne facꝝ en elle

TENOR.

2

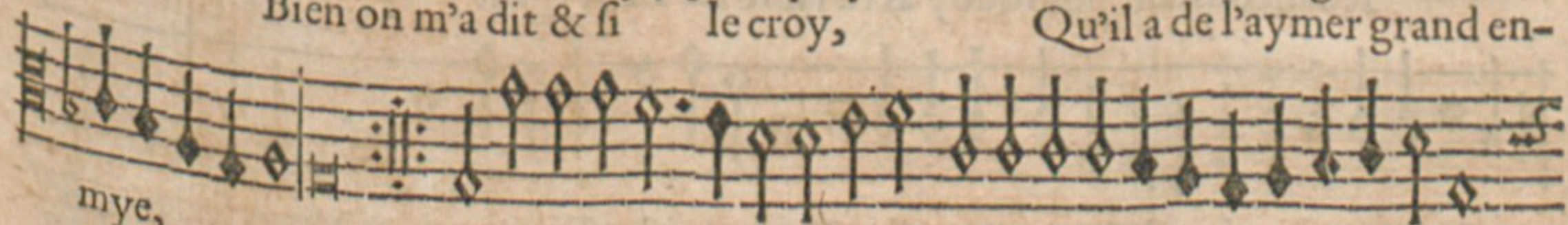


demourance.



Ouvent amour ne ſçay pourquoy
Bien on m'a dit & ſi le croy,

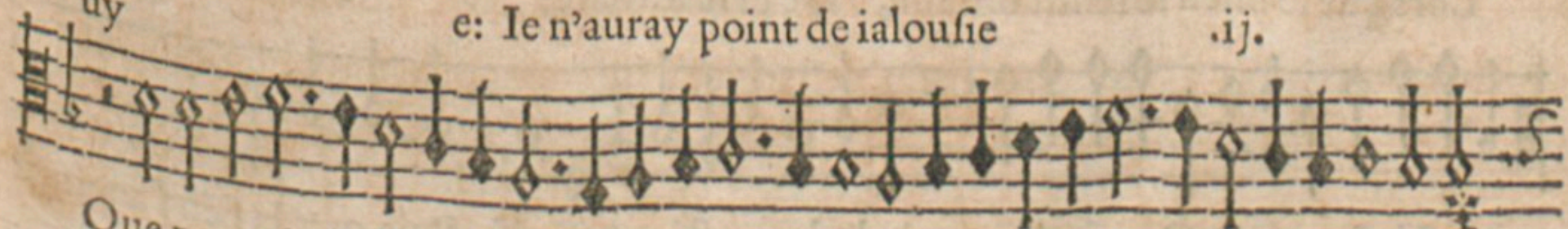
Me veut eſtranger de ma-
Qu'il a de l'aymer grand en-



mye,
uy

e: Je n'auray point de ialouſie

.ij.



Que pour ellꝝ il voiſe

mourant:

I'en

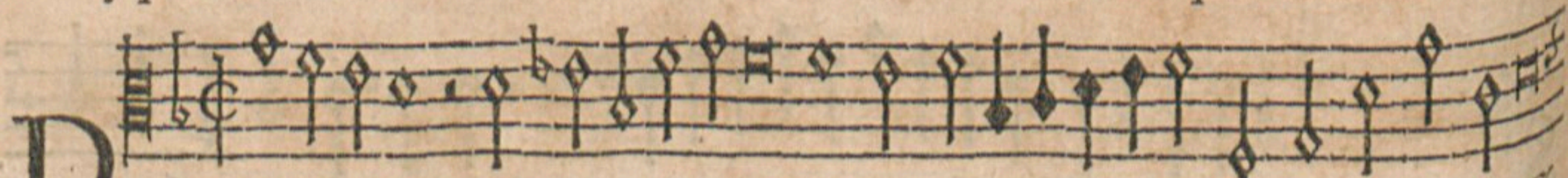
A ij

TRIO.



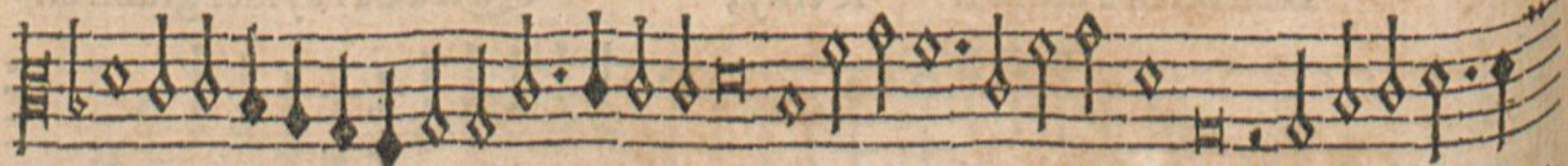
ay passé ma fantasie

Il n'aura q̄ mō demourant.



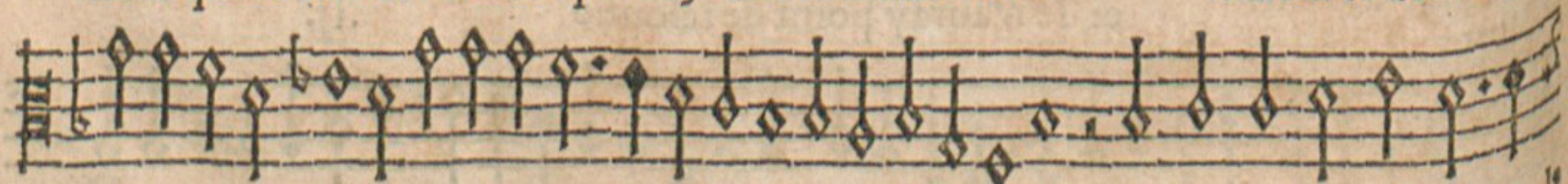
D

Ieu inconstant pourquoy as tu laissé Le cœur q̄ fut par toy prins & blessé



Lors que le mien se sentit oppressé, De ta maistresse:

Mieus se deuoit gar-



der si bōne prise, Ou estrꝯ en moi pl^o douce flāmꝯ esprise, Puis qu'ē la siēꝯ auoit pl^o



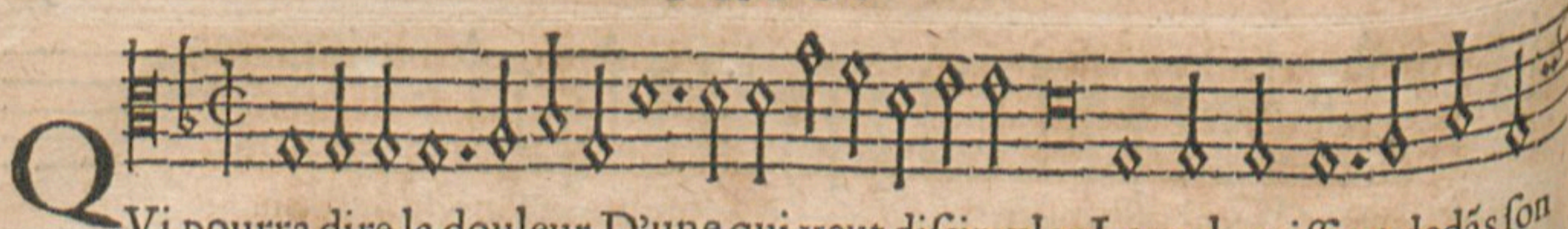
de faintise Que de chaleur.
 Plus seure foy meritoit sa valeur
 Dont ie vey tant d'apparencz & couleur,
 Que cela doit au moins à mon malheur
 Seruir d'excuse.
 Pis ne fait onc la teste de Meduse,
 Et toutesfois le mal ie n'en refuse,
 Puis que par luy se voit amplz & diffuse
 Ma loyauté.
 Moins ne faloit de gracx & de beauté
 Pour palier si grande cruauté,
 Et pour gagner tant de principauté
 Sur ma pensée.
 Qui pour se voir tresmal recompensée,
 Mon bien arrierz & ma mort auancée,
 Laisser ne peult cet' ardeur insensée,

.ij.

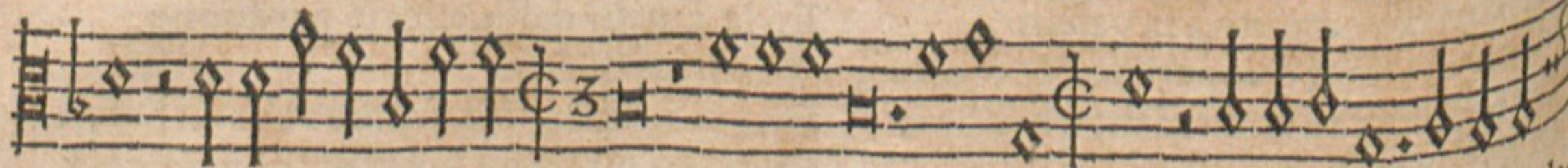
En la faueur desquelles ie pardonne
 Aus maus cachez.
 Si veus-ie bien, amour, que vous sachez,
 Qu'à luy oster son honneur vous tachez,
 Lequel n'arrestz en esprits entachez
 D'ingratitude.
 Et qui suyuant le chemin & l'estude
 De l'ignorantz & sotte multitude,
 Aiment soy mesmes, & n'ont sollicitude
 De leurs amys.
 Iamais Perseus au ciel n'eust esté mis,
 S'il ne se fust pour la vie entremis
 De la princesse à qui estoit submis
 Le peuple More.
 Et au rebours le seul bien deshonore

A iij

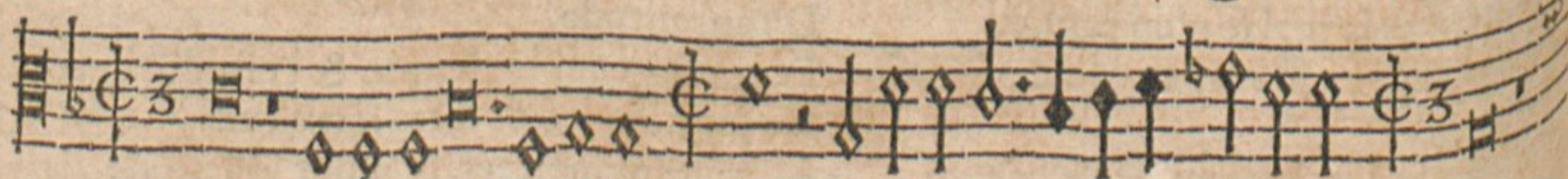
TRIO.



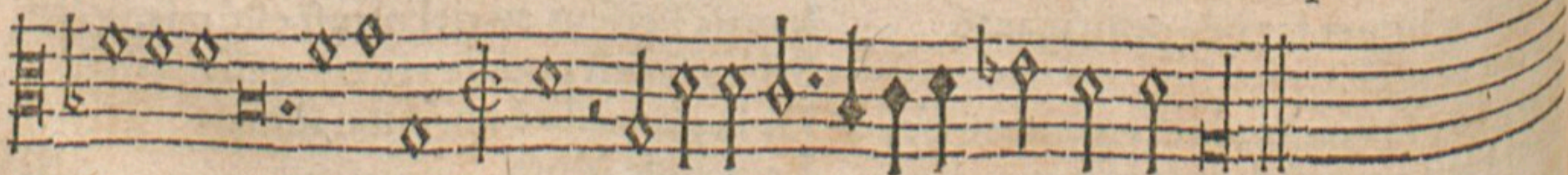
Vi pourra dire la douleur D'une qui veut dissimuler Le mal croissant dedás son



cœur, Par trop le tairz & le celer: Las elle n'ose reueler ' Qui se consume de de



sir, Qui la pourra donc consoler En son martirz & desplaisir.



Qui la pourra donc cōsoler En son martirz & desplaisir.

Amour la faulte vient de toy,
 Qui pour n'auoir compassion
 D'un cœur prisonnier sous ta loy,
 N'en veus oyr l'affection:
 L'amant leger par fiction
 Compte son mal piteusement,
 Mais qui aime en perfection,
 Ne sçauroit dire son tourment.

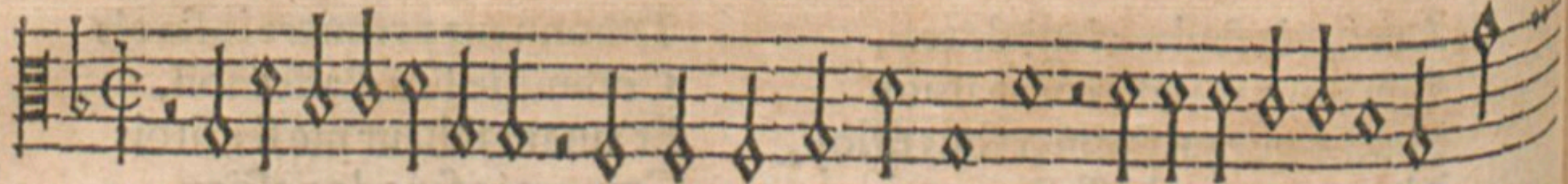
Aumoins amour si tes biensfaicts
 Estoient departis ou tu dois
 Au pris des grans maux que tu fais,
 Heureux amant me dirois:

D'honneur premiere ie serois
 Comme ie suis d'affection,
 Et autant d'heur me sentirois
 Comme ie sens de passion.

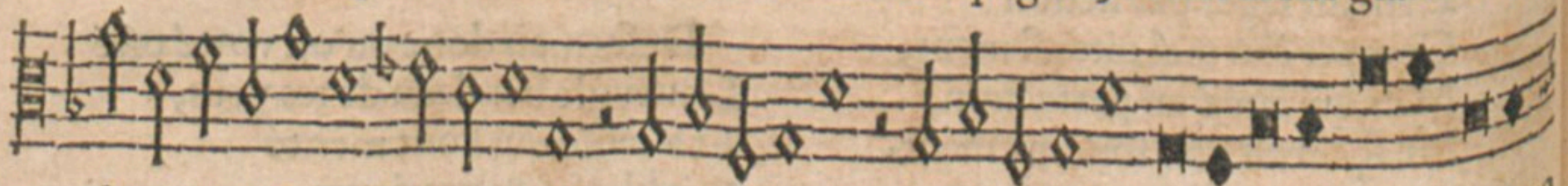
Deformais donc qu'on voyz osté
 L'aucugle bendeau de tes yeus,
 Et à ceulx qui l'ont merité
 Sois liberal & gracieux:
 Autrement ne fera par eux
 Amour, ton temple frequenté,
 Et leur cry n'ira plus aux cieus
 Solliciter ta deité.

TRIO.

L



A pastorella mia senza altra compagnia, Solett' al suo giardino per



coglier petrosino se'nandaua, La nō parlaua Ma si fforzaua, Di mōstrarmi con la mano



Fuor de la villa ô bel villano Ch'io me ne vado poco lōtano Venirai pian pian ô



bel villan' ô bel villano.

N'andaua contignosa
E mesta e vergognosa
Cantand' vna canzona,
Tu porti la corona
E poi rideua
Io la fentiua
Quel' che diceua
Sotto voce piano piano
Fuor, &c.

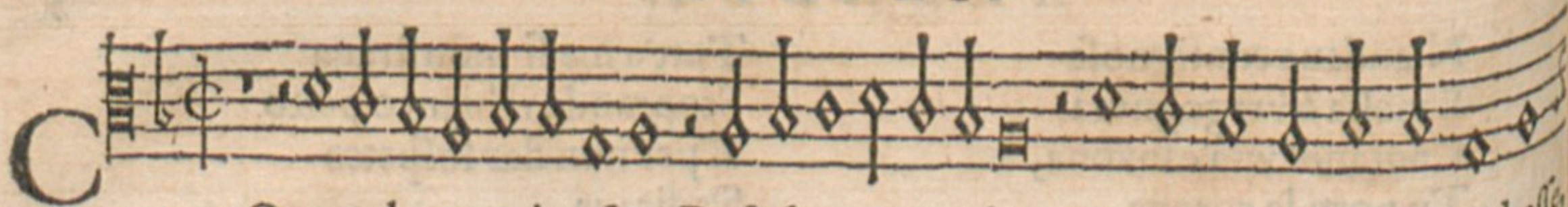
Questa mia pastorella
Tanto leggiadra e bella
Co'l suo polito viso
Monstraua il paradiso
E lieto il giorno
Coglicasi intorno
Co'l viso adorno
Fior' herbett'e con la mano
Fuor, &c.

Quando la mi chiamaua

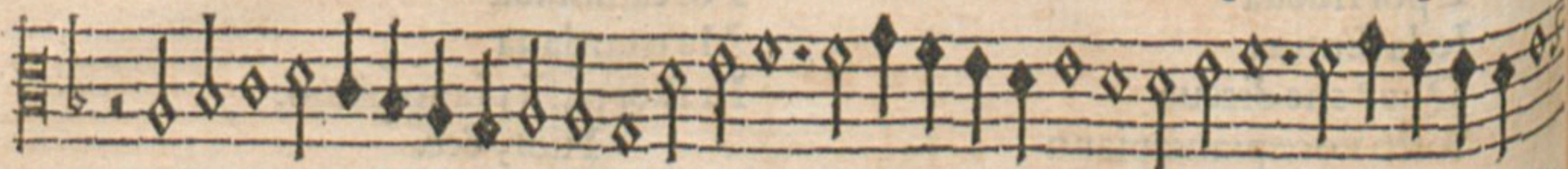
Tutt'a me si monstraui
Scoprendo il bianco petto
E per non dar sospetto
S'adiraua
Poi caminaua
Ma ritardaua
Li suoi passi piano piano.
Fuor, &c.

Io poi poi la seguitaua
Tanto ch'io l'arriuaui
Vicina al suo boschetto
Giungendo petto a petto
La basciaua
Lei che m'amaua
La sospiraua
Pur dicendo piano piano.
Io t'ho purgionto amor mio charo
Ch'io me ne venni poco lontano,
Tornerai pian piano,
O bel vilan' ô bel villano.

ARCADET.



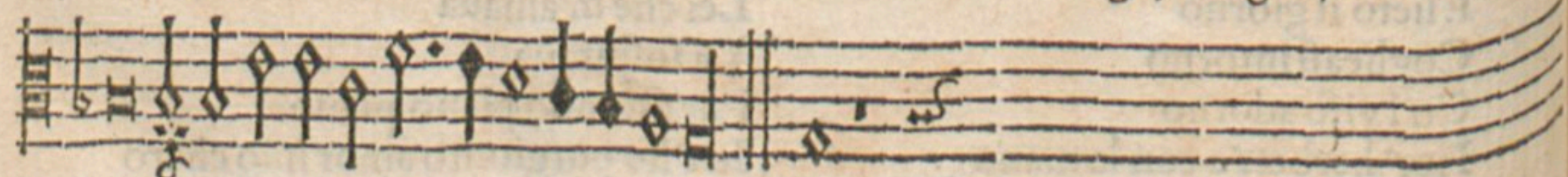
Comme l'argentine face De la lune du ciel rend L'ode puis haute puis basse



Par son aspect different, Ainsi ma diamant en terre Qui mon cœur lyé & desser-



re Le plongeât de ioy en dueil Les mouuemens de mon ame Agité en glace & en flam-



me, Par traits diuers de son œil.

TRIO.

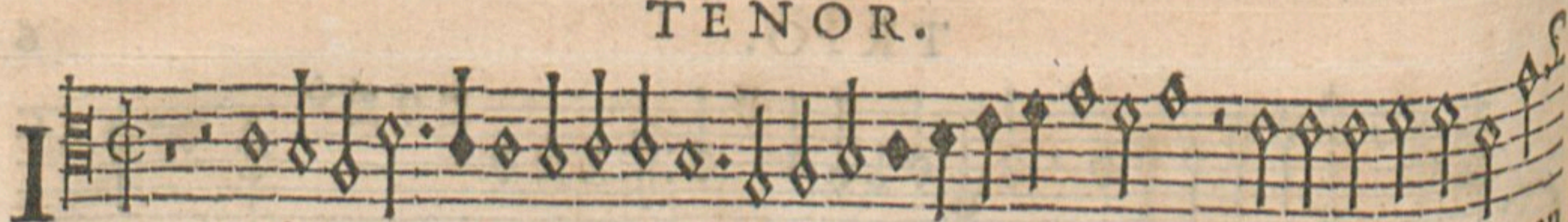
6

C En n'est bien ny plaisir Estre de tant seruite,
 Qui a bien sçeu choisir Sur autrui n'a enui e: Les vrayes amytez N'ont
 que leurs deus moytiez, Et qui plus y en fait Rend leur bien imparfait.

Mais c'est bien vn grand heur,
 Auoir l'obeissance
 D'un loyal seruiteur,
 Avecques iouissance,
 Et le tenir si cher
 Qu'il n'ait besoing chercher
 Ailleurs contentement,
 Qu'en vn lieu seulement.

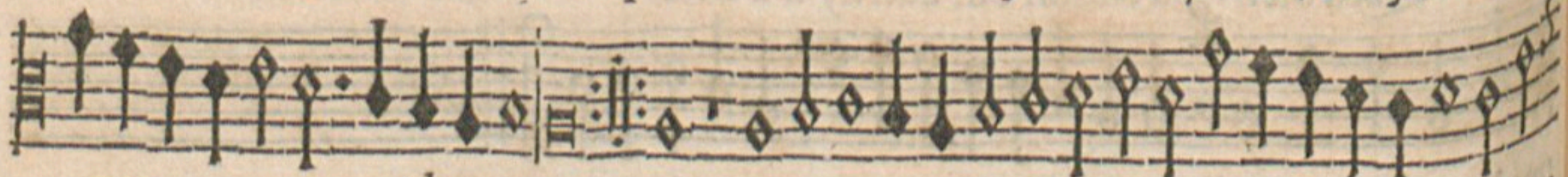
Quant à moy ie ne veus
 Prendre pour mes exemples
 Celuy qui a des vœus
 Rendus en plusieurs temples:
 Amour n'est de ces dieus
 De qui sont en tous lieux
 Et en toutes saisons,
 Receuez noz raisons. &c.

TENOR.



Ay entrepris d'une dame de france,
Qu'on doit nommer par tiltre d'excelence,

Les grans vertus & louan
Bellz à la veoir, hōnestz à

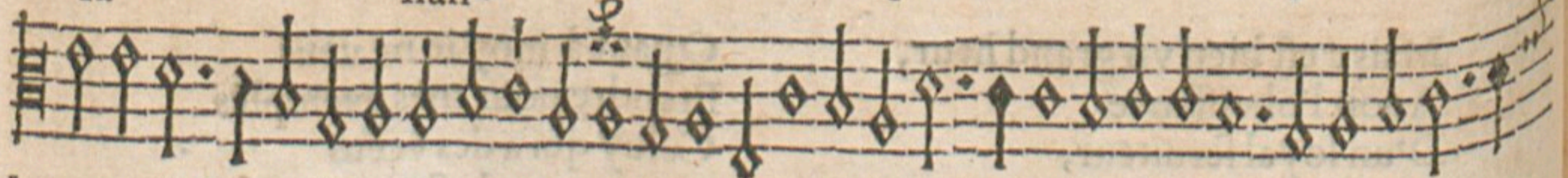


ges
la

chanter,
han-

ter: Cler Apolo à la trouffe dorée,

Mon



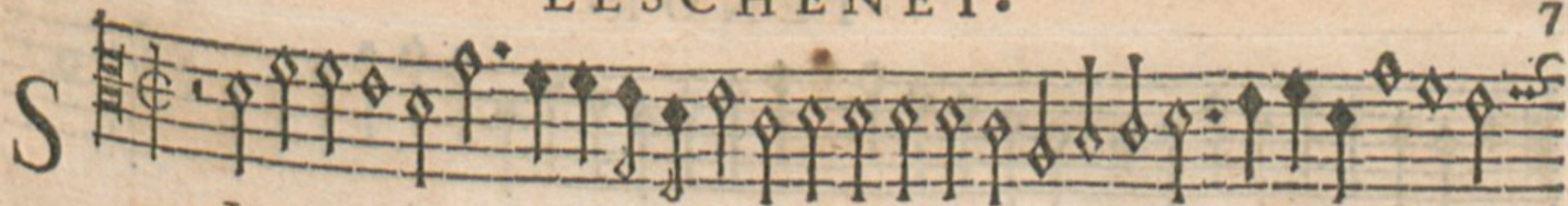
bon vouloir veuillez fauoriser, .ij. C'est votre sœur votre sœur honoré-



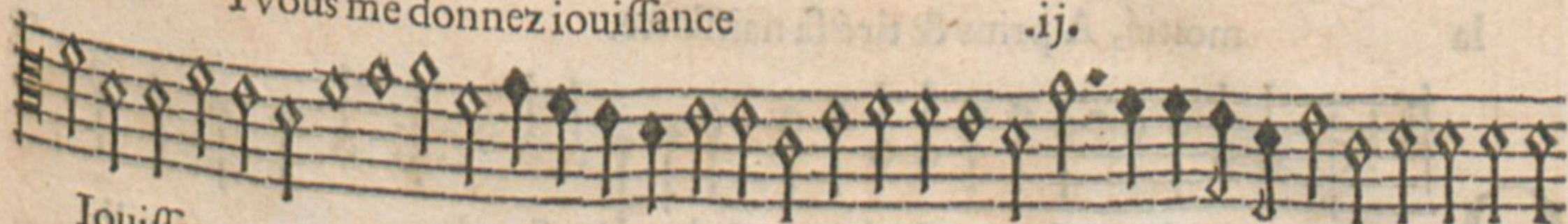
e, Qu'ores ie veus sur toutz autres prifer.

LESCHENET.

7



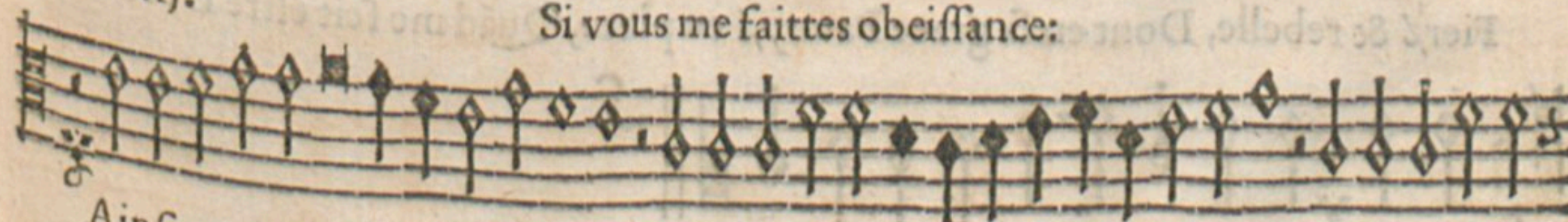
I vous me donnez iouissance .ij.



Iouissance vous donneray, .ij. Et à vous m'abandonneray.



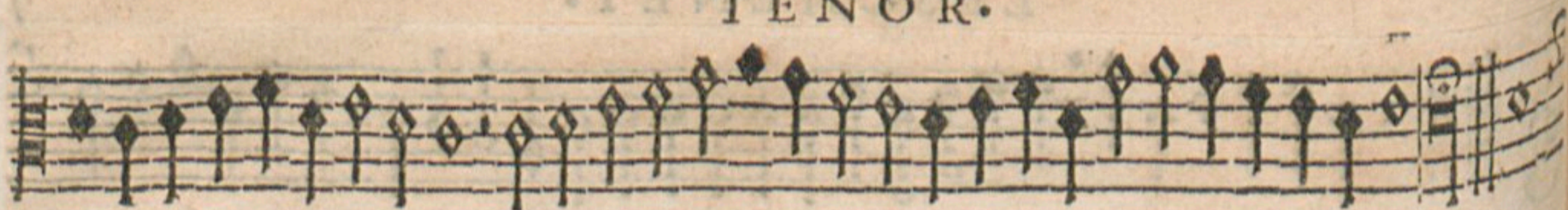
.ij. Si vous me faites obeissance:



Ainsi aurez la congnoissance Que l'esper de mō amytié Du biē ou aurez

B iij

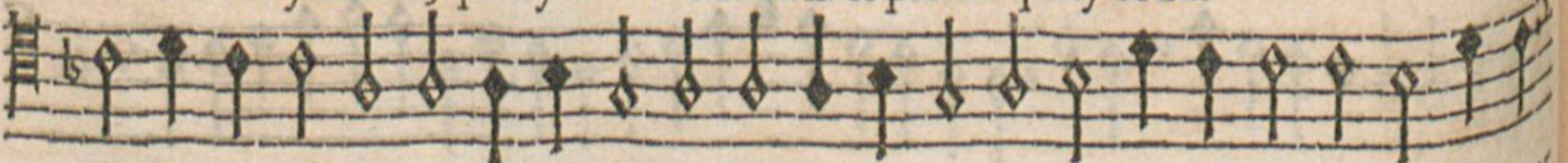
TENOR.



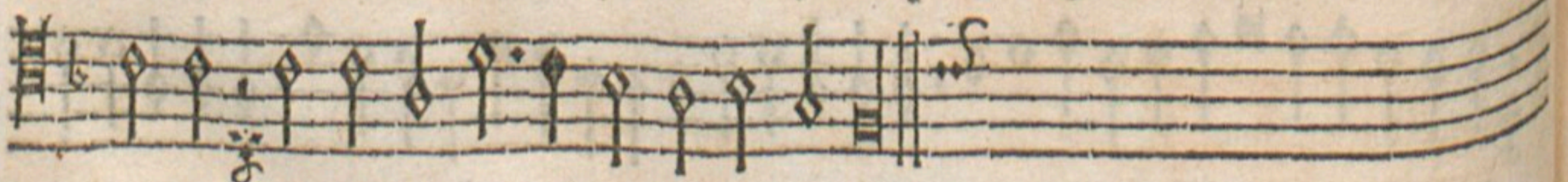
la moitié, A prins & tiré sa naissance.



Oyez amans la douloureuse plainte, Et les cris esperdus
De moy chetif, qui ay la face tainte Des pleurs q'ay rédus Ayât veu celle



Fier & rebelle, Dont en sa grace l'auoy eu place, Quand me fait estre De son cœur

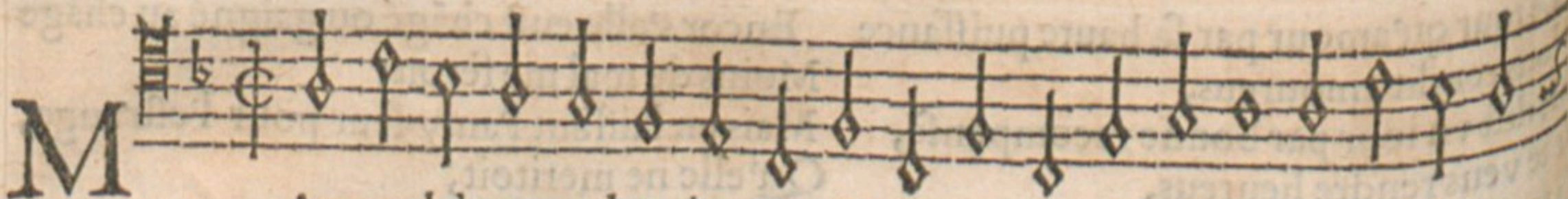


maistre: Mais côm ingrat apresent ma laissé.

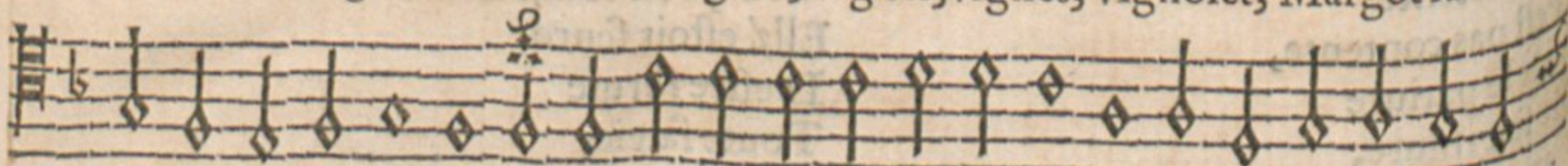
Le iour qu'amour par sa haute puissance
 Nous rendit amoureux,
 Me dist vn iour par bonne recompense,
 Je te veus rendre heureux,
 Si ton attente
 N'est pas contente,
 Mais le pariure
 Me fait iniure,
 Car en absence
 Ma tourné chanse,
 Et commꝫ ingratꝫ à present m'a laissé.
 Donc deormais comme remplie de rage
 Je la veus publier
 De plus la plus que fut onques volage,
 Sans en point oublier,
 Affin que maintes
 D'amour attaintes
 Ne soient semblables
 Ou variables,
 Commꝫ est celle
 Qui tant chancelle,
 Qui commꝫ ingratꝫ apresent m'a laissé.

Encor s'elle eust chāgé ou gaigné au chāge
 Moins de mal me feroit:
 Mais en laissant l'amy seur pour l'estrange,
 Qu'elle ne meritoit,
 Veu qu'en toutꝫ heure
 Ellꝫ estoit seur
 D'estre seruie
 Toute sa vie,
 De ma personne
 Loyallꝫ & bonne:
 Mais commꝫ ingratꝫ apresent m'a laissé.
 Gardez vous bié d'aimer d'amour entiere
 Ces volages cerueaus,
 Car la naturꝫ est par trop coustumiere
 De faire amis nouueaux:
 Nul ne si plonge
 Si bien y songe
 Qu'un tel affaire
 Luy pourra faire
 La dame sienne
 Comme la mienne.
 Mais commꝫ ingrate apresent m'a laissé.

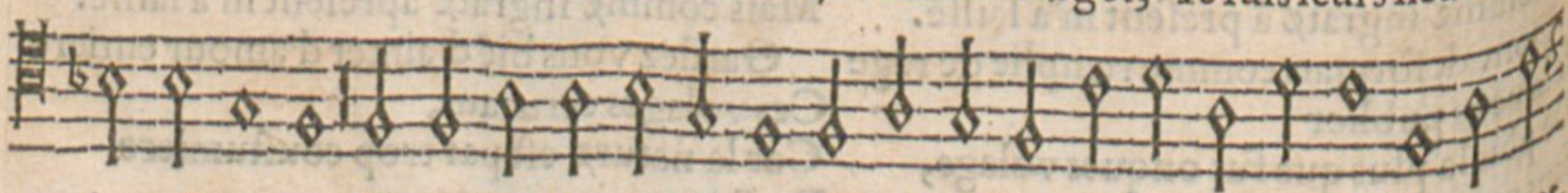
ARCADET.



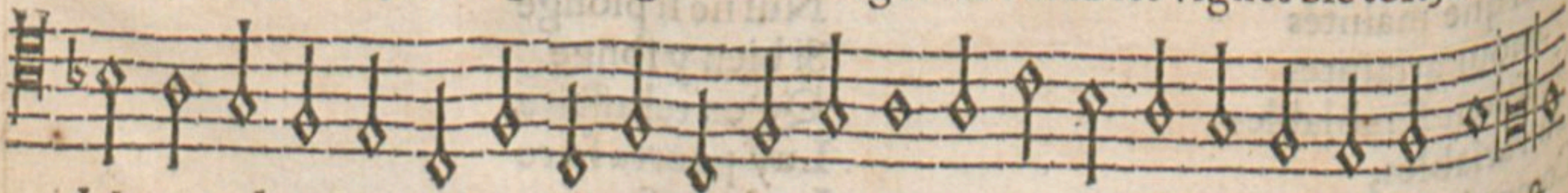
Argot labourez les vignes, vignes, vignes, vignolet, Margot labou-



rez les vignes bien tost: En reuenant de Lorraine Margot, Rencontray trois capi-
Ils m'ont saluez vilaine Margot, Je suis leurs fieures quar



taines, Margot vigne, vigne, vignolet: Margot labourez les vignes bié tost, Margot,



labourez les vignes, vignes, vignes, vignolet, Margot labourez les vignes bien tost.

TENOR.

TRIO.

9

S

I ce n'est amour qu'est-ce, Qu'est-ce donc que ie sens? Helas qui mon cœur
 le ne le sçauroye dire, Mais si c'est bien ou heur D'ou me vient tel mar-

Et si mal ce peult estre
 Helas mon dieu comment
 Fait il en mon cœur naistre
 Si gracieus tourment.

presse, Et rauist tous mes sens,
 tyre, Telle peing & douleur.

Et si brusle mon ame
 De mon gré & vouloir,
 Puis-ie bien de sa flamme
 Iustement me douloir.

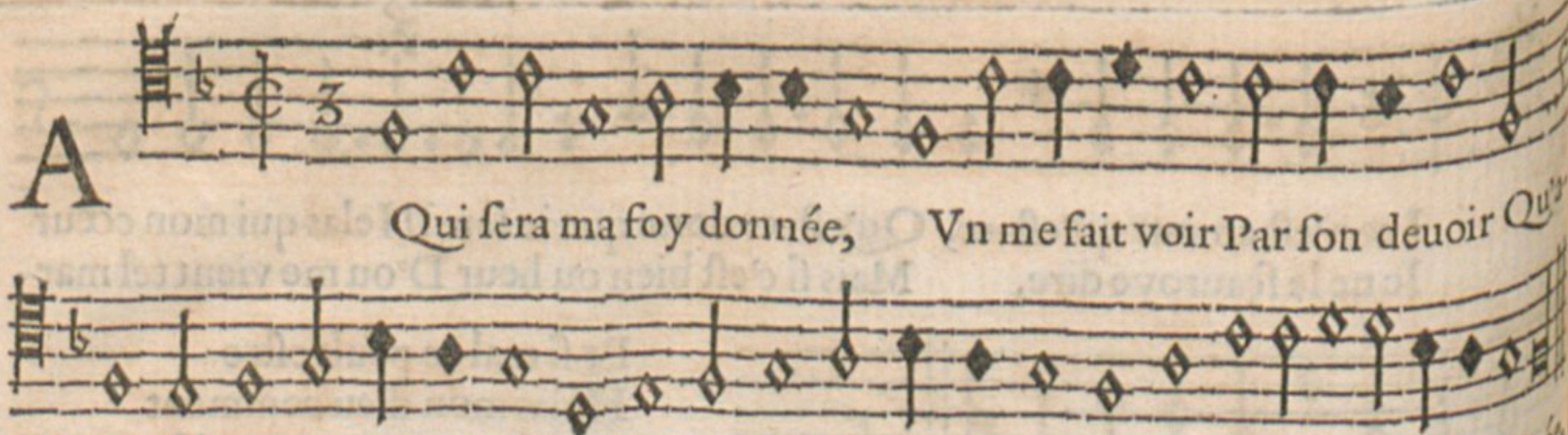
Si ma peing est contrainte,
 Que me sert le plorer,
 Ny du mal la complainte
 Qu'il conuient endurer.

O delectable peine,
 O desirables maus,
 O mort de vie pleine,
 O gracieus trauaus.

Pouez vous bien ma vie
 Ainsi facilement
 A vous rendre asseruie,
 Sans mon consentement.

C

DE BVSSI.



Qui fera ma foy donnée, Vn me fait voir Par son deuoir Qu'
 stes & dieus Ont pour le mieus Sõ amour pour moy ordônée, A q sera ma foy dõnée

D'aimer ie m'estoye detourné:
 Mais à la fin
 L'archer tant fin
 M'a sceu bleffer,
 Et fait penser
 Qu'à vn ie suis déterminée,
 A qui fera ma foy donnée.

Contr' amour ie fu ostinée,
 Mais resister

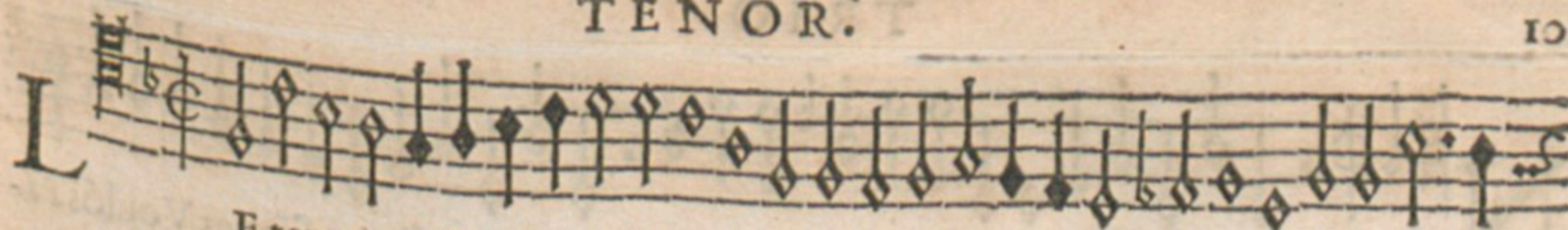
Peu profiter
 Fait mon effort,
 Car ie sens fort
 Ma liberté alienée,

A qui, &c.

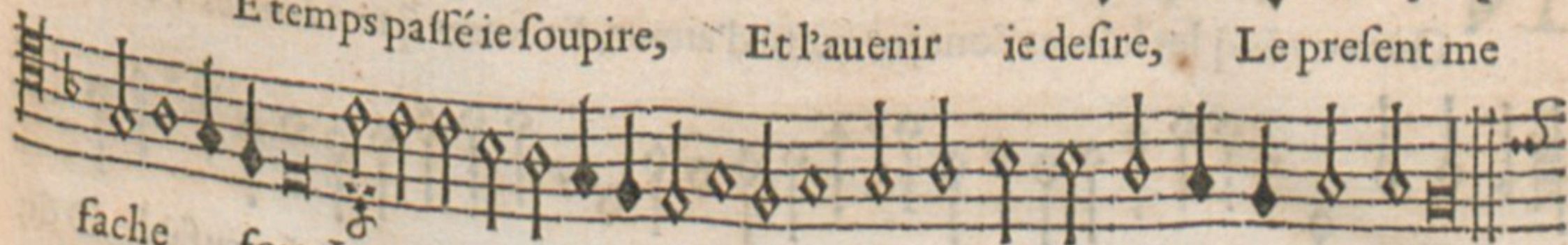
Puis qu'à luy suis predestinée,
 Vous enuieus Fermez les yeus
 Votre vouloir N'ha nul pouuoir
 Sur l'amour diuinement née,
 A qui fera m'a foy donnée.

TENOR.

10



E temps passé ie soupire, Et l'auenir ie desire, Le present me



fache fort: Le temps plaissant me fait rire, Le facheus cause ma mort.

Le bon temps bien tost se passe,
Et le mauuais prend sa place:
Le temps apporte santé,
Puis le temps apres l'efface
Par maladiꝝ à planté.
Le temps fait plaindre en vieillesse
Le dous temps de la ieunesse:
Le temps de contentement

Se passe au temps de tristesse,
Le temps n'arreste vn moment.
Le temps est tresuariable,
Et du bien ou mal muable
Le temps n'arreste vn seul pas:
Le temps vn iour est louable,
Le temps apres ne l'est pas.

C ij

TRIO.

Nous voyōs q̄ les hōmes Font to⁹ vertu d'aimer, Et sottes q̄ no⁹ sōmes Voulōs l'a-
mour blamer, Ce q̄ leur est louable No⁹ tournē à deshōneur, Et faute iexcusable, O du
re loy d'honneur, Nature plus qu'eus sage Nous en a vn cors mis Plus propre à
cet' vſage, Et nous est moins permis. Plus

O peu de congnoissance
De leur trop grand vouloir,
Et de leur impuissance,
Et de notre pouuoir.

O malheureux enuie
Des hommes rigoureux,
Qui priuent notre vie
Des plaisirs amoureux.

Si des le premier aage
Ce sexe audacieus
Par iniur & outrage
Voulut forcer les cieus.

Et si fut si moleste
Iadis au dieu des dieus,
Osant son feu celeste
Porter en ces bas lieux.

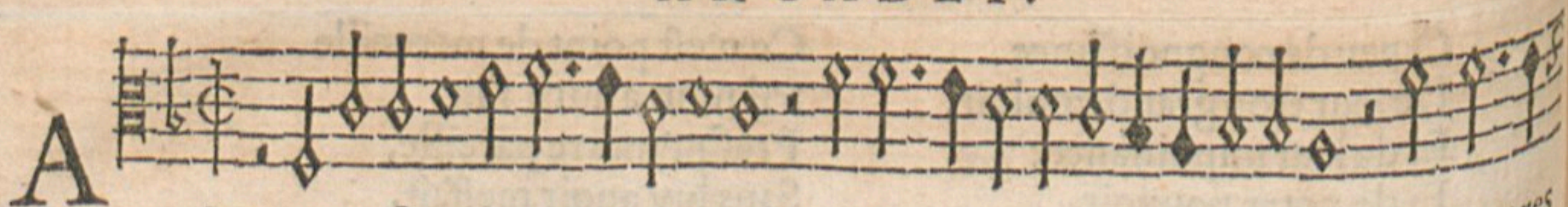
Ce n'est point de merueille
S'il nous a aussi fait
Presqu'iniure pareille,
Sans luy auoir meffait.

Ayant par sa malice
Introduit finement,
Qu'aimer ne seroit vice,
Qu'aus femmes seulement.

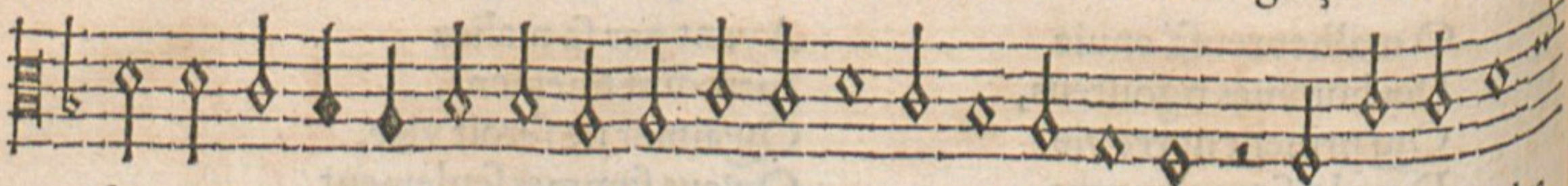
Si leur outrecuidance
Sceurent punir les dieus,
Nous auons esperance
Qu'ils nous vengeront d'eus,

Et fera la vengeance
Les vns mourans d'auoir
Eu trop de iouyssance,
Les autres de le voir.

ARCADET.

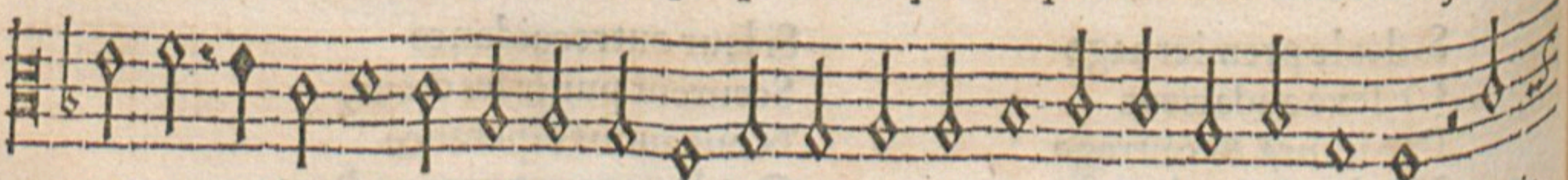


Mour me sçauriez vous aprendre A montrer voz feuz & glaçons Par autres

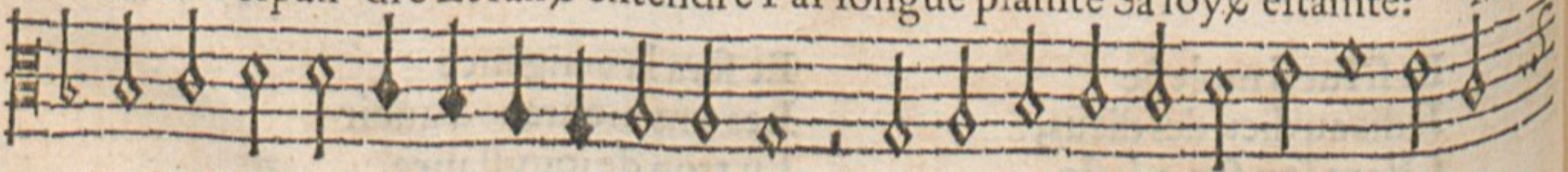


plus tristes

façons, Que par pleurs & par soupirs rendre: Chacun sçait des



larmes espan-dre Et fairç entendre Par longue plainte Sa ioyç'estainte: Mais



las ie me sens opprimer

D'un si amer Malheur extreme, Que

TRIO.

12



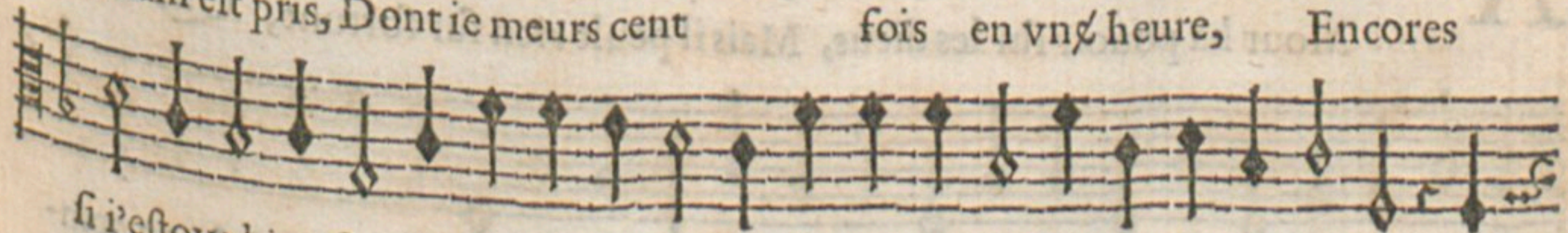
mon taint blesme Ny la mort mesme Ne l'ha peult assez exprimer.



M On cœur en moi pl⁹ ne demeure, Et s'ot prisoniers mes esprits D'ũ q d'unz autre



main est pris, Dont ie meurs cent fois en vnz heure, Encores



si i'estoye bien seure Que ma blessure Et mesme flamme Fut en son ame, Et

ARCADET.



fon cœur i'eussz au lieu du mien, l'auroye le bien Que plus demande L'a-



mytié grande Qui me cōmāde Craindre tout, & n'asseurer rien Crain-



A Mour ha pouoir sur les dieus, Mais il peult rien sur fortune, Que de ses



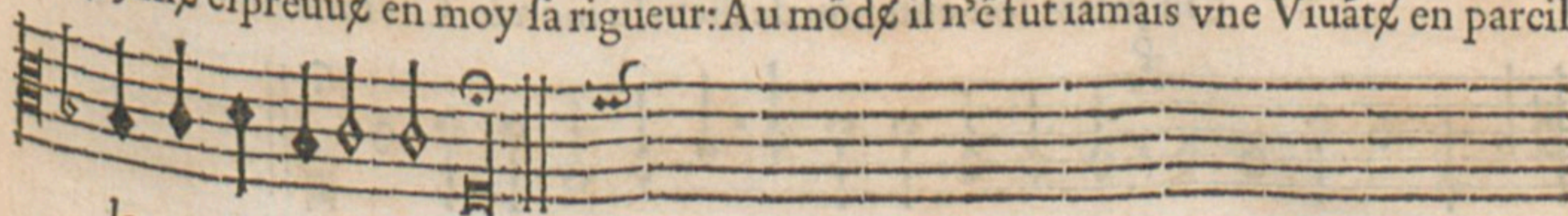
faits iniurieux, Toufiours l'offensz est importune, Las outre sa façon com-

TENOR.

13



munç, Ellç espreuuz en moy sa rigueur: Au mōdç il n'ē fut iamais vne Viuātç en parcil



le

langueur.

A peine pourrois-ie porter
 Le tourment d'une brieue absence,
 Lors que souuent reconforter
 Me souloit l'aimçe presence:
 Or voy par durç experience
 Tout mon bien & ioyç asservie,
 Loing d'espoir d'aucune allegence,
 Pensez que peult estre ma vie.
 Si esperer il m'est permis
 En dieu est toute mon attente,

Helas ie sens en moy estainte
 La force de mon esperer,
 La peur me restç au cœur empreinte,
 Pour sans cesse me martyrer.

Ie le voy bien souuent en songe,
 Mais brief & faus est ce plaisir,
 Soudain me fuyt ceste menfonge,
 Et tourne mon iuste desir:

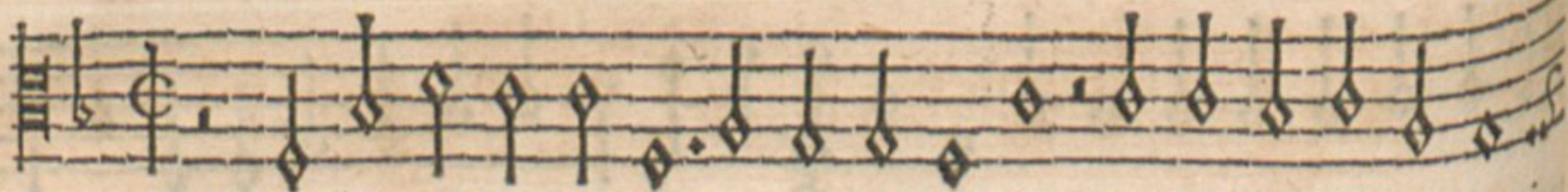
Puis le vray dœil me vient faisir
 Elongnant toute fiction,

&c.

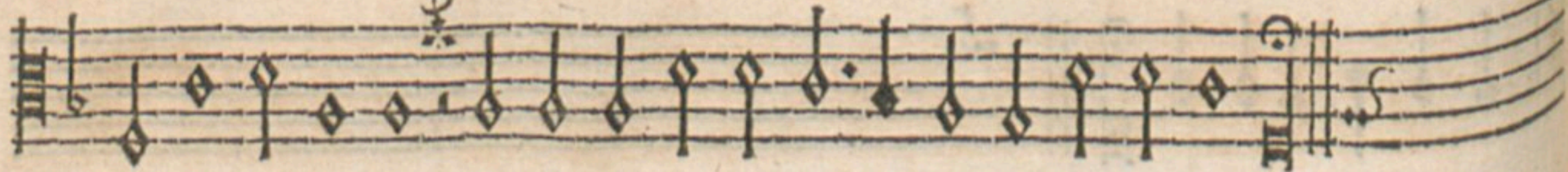
D

TRIO.

M



On plaint soit entendu de dieu du monde: Car mon mal & ma pei-



ne est si cruelle, Que semblablz on ne trouuez en tout le monde.
 O essence diuin & immortelle Ne me peuuent blasmer par inconstance.
 Venge ce cœur loyal par ta puissance, Saine de tous mes maus est la miennz ame,
 Prés la forcz en ta main pour ma querelle. Qui languit de douleur abandonnée
 Car de loyal amour perseuerance D'un qu'on doit appeller par tout infame.
 J'ay fait vn tel deuoir, qu'homme ne femme

V



Ous desirez & cherchez ma presence .ij. Par bois, par prez, & par syl-
 Et à moy est facheuse vostre absence .ij. Me repaissant d'un ennuy

LESCHENET.

14

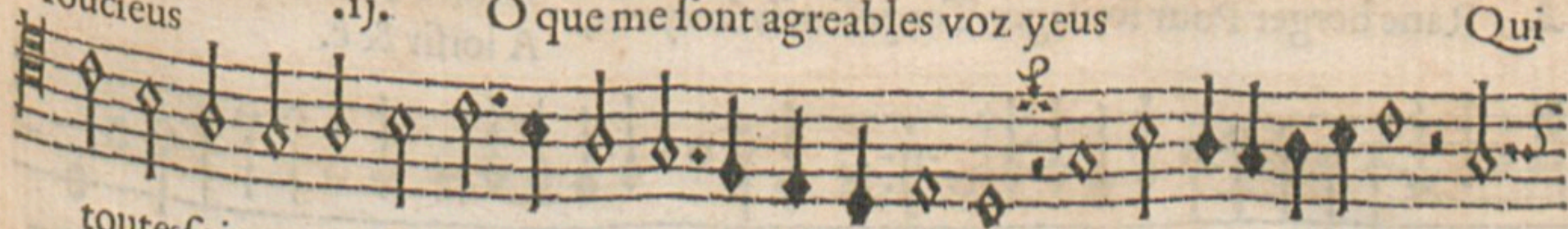


uestres lieux.
foucious

.ij.

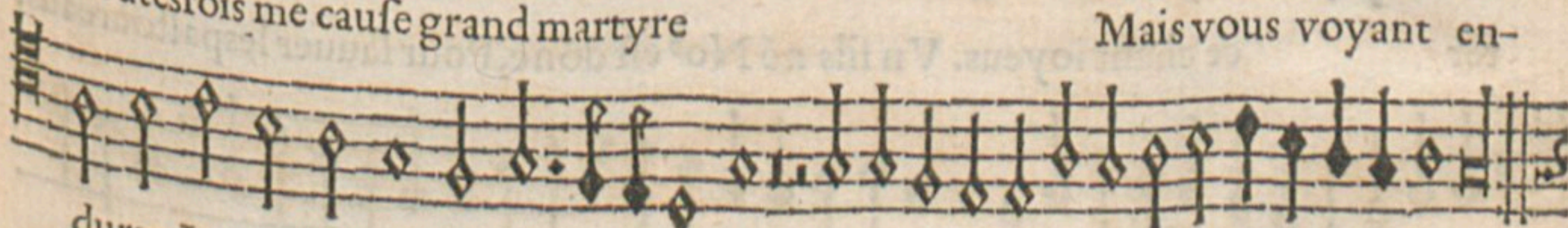
O que me font agreables voz yeus

Qui



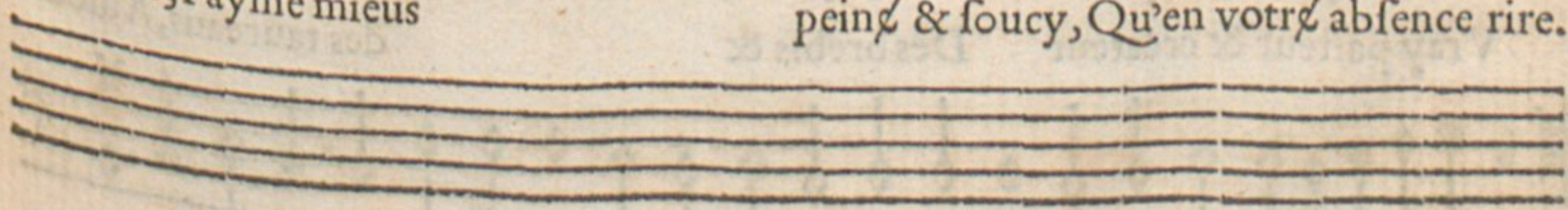
toutesfois me cause grand martyre

Mais vous voyant en-



durer, l'ayme mieus

peinç & foucy, Qu'en votrç absence rire.



D ij

TENOR.

F Ranc berger Pour soulager Tes pēsemēs enuyeus, A loisir Prēs tō plaisir, D'escou
A loisir & c.

ter ce chant ioyeus. Vn fils né No⁹ est dōncé, Pour sauuer les pastoureaus,

Vray pasteur & createur Des brebis & des taureaus, Auiour-

d'huy Auecqs luy Retourne l'ange doré, Et fera Que dieu fera



Par tout le mondꝰ adoré.

En ces iours
Les heureus cours
D'amour & paix reuiendront,
Les discors
Meurtriers de corps
Et des ames, s'estraindront.

De l'estoc
Mué en foc
La terrꝰ on labourera,
Du cousteau
Lancꝰ & ciseau
La faucillꝰ on forgera:
Deformais
Il mettra paix
Entre les brebis & loups:
Adouci
Rendra aussi
Dieu courroucé cōtre noꝰ.
Sommeillans
Quatre millꝰ ans

En tenebres auons esté,
Ceste nuit
Sur nous reluit
Vnꝰ admirable clarté:
Aueuglez
Et deriglez
Viuiions en l'ombre de mort,
Or vn beau
Et clair flambeau
Pour nous d'une vierge sort,
Or allons
Et deualons
En cet'heureuse cité,
Par deuoir

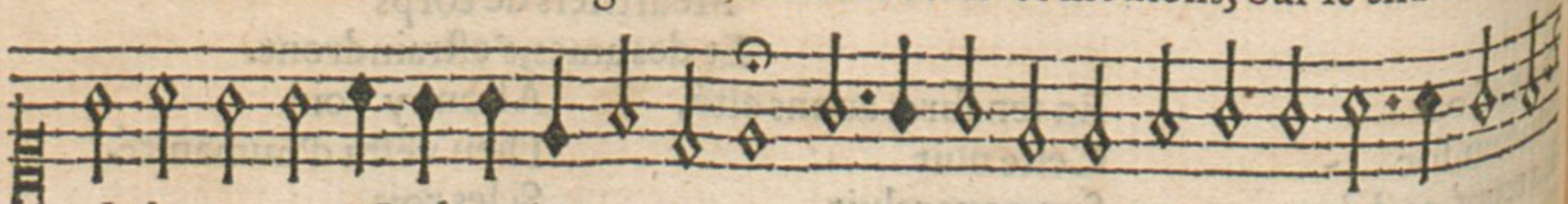
Allons y voir
Dieu vestu d'humanité.
Si les rois
De maints endrois
S'aprochent pour l'honorer,
A grans pas
Deuons nous pas
Tous courir pour l'adorer.
Quel present
Pour le present
Offrir luy pourrions noꝰ bié,
Tout le bien
Du monde est sien,
Et n'ha q̃ faire de rien. &c.

ENTRAIGVES.

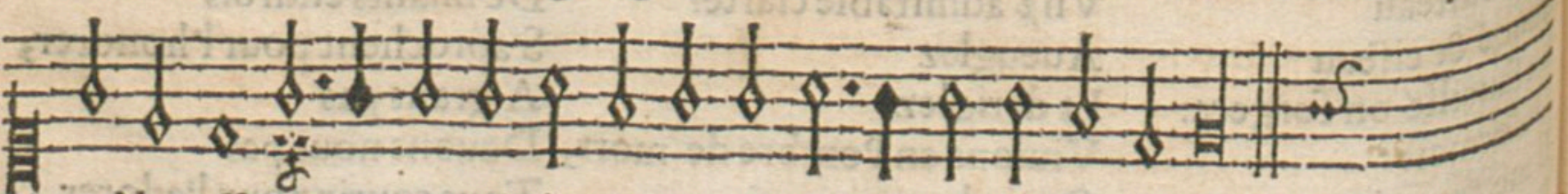
R



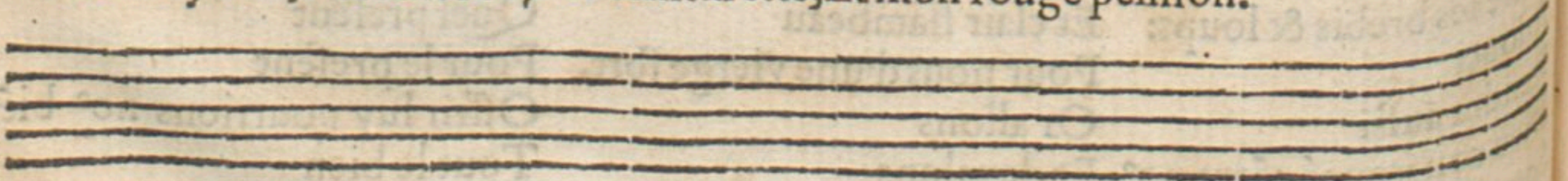
Eueillez vous bergerette Laissez brebis & moutons, Sur le chant de



l'alouette Noel noel gringotons: Vn matin toute seulette M'en allay au



verd buysson, Portant robz & ceinturette, Et mon rouge pelisson.



F I N.

TABLE.

Amour ne ſçauriez vous	Arcadet	fol. 11	Mon cœur en moy	Arcadet	12
A qui ſera ma foy donnée	De Buſſi	9	Margot labourez	Arcadet	8
Amour ha puouuoir ſur	Arcadet	12	Nous voyōs q̄ les hōmes	Arcadet	10
Comme l'argentine face	Arcadet	5	Oyez amants	Entraigues	7
Ce n'eſt bien ny plaſir	Arcadet	6	Quand ie me trouue	Arcadet	1
Dieu inconstant	Arcadet	2	Qui pourra dire la dou.	Arcadet	3
Franc berger	Arcadet	14	Reueillez vous	Entraigues	15
Pay entrepris	Arcadet	6	Souuent amour	Arcadet	2
Le temps paſſé	De Buſſi	10	Si vous me dōnez iouyſſ.	Lefchenet	7
La paſtorella mia	Arcadet	4	Si ce n'eſt amour, qu'eſt ce	Arcadet	9
Mon plaint ſoit entendu	Arcadet	13	Vous deſirez	Lefchenet	13

EXTRACT DV PRIVILEGE.



Il est permis à Adrian le Roy, & Robert Balard, imprimer ou faire
imprimer, & exposer en vente tous liures de Musique, tant instru-
mentale que vocale, qui seront par eulx imprimez. Et ce pour le tēps
de neuf ans, à compter du iour qu'ilz seront paracheuez d'imprimer,
iusques à neuf ans finiz & accompliz. Et sont faites defences à tous
Imprimeurs, Libraires, & autres, d'iceulx imprimer, ne exposer en
vente, Sur peine de confiscation desditz liures: Ensemble d'amende
arbitraire, & de tous deppens, dommages & interestz, comme plus à plain est contenu
es lettres de Priuilege, Sur ce, Données à Fontainebleau, le quatorziesme iour d'Aoust.
L'an de grace Mil cinq cens cinquanz & vn. Et de nostre regne le cinqiesme.

Signées Par le Roy en son conseil,

Robillart.